

REVUE

Le **plomb,** C'est sérieux pour la sécurité

Le trouble affectif saisonnier 18

Assurez la sécurité de vos travailleurs en apprenant à reconnaître et à traiter les symptômes.

La plus grande ressource du Nunavut 22

Relancez une nouvelle génération de travailleurs éduqués et informés avec une solide culture en sécurité.

Reflexions sur les pratiques sécuritaires du travail dans le Nord

WSSCC

CONFIEZ-VOUS LA SÉCURITÉ À UN NON-SPÉCIALISTE?

NE FAITES PAS CAVALIER

Nous avons les ressources et les outils dont vous avez besoin. Laissez-nous vous aider.

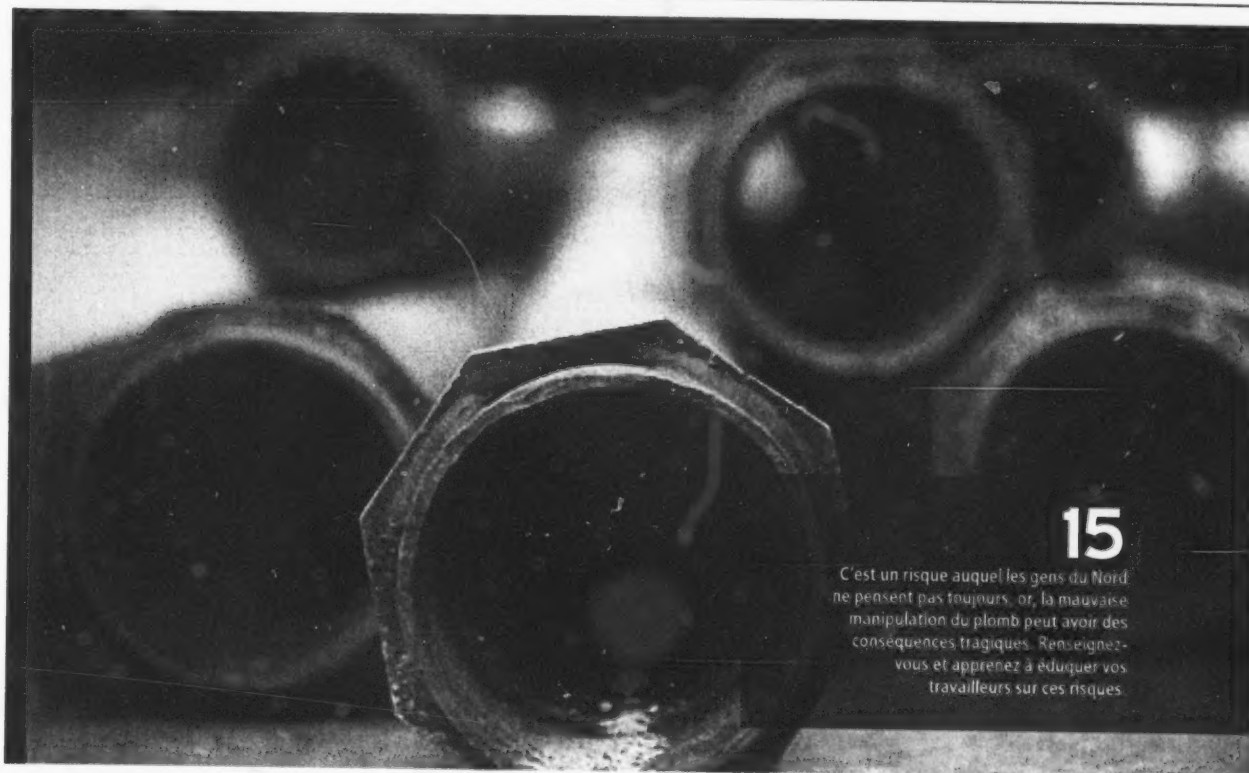
Assistez à nos cours sur la sécurité. Élargissez vos connaissances en lisant *Reflections* ou notre bulletin électronique *Insight*. Trouvez les publications, les renseignements, les formulaires nécessaires ou la personne à qui vous devez parler en visitant notre site Web nouvellement refait.

Devenez nos partenaires en sécurité.

WSCC Workers' Safety | Commission de la sécurité
et de l'indemnisation au travail
www.wscw.ca 1.800.661.0792 www.wscw.na.ca 1.877.404.4407



Articles | Contenu



15

C'est un risque auquel les gens du Nord ne pensent pas toujours, or, la mauvaise manipulation du plomb peut avoir des conséquences tragiques. Renseignez-vous et apprenez à éduquer vos travailleurs sur ces risques.

reflections REVUE

WSSC Workers' Safety | Commission de la sécurité
& Compensation Commission et de l'indemnisation du travail

Notre mission consiste à promouvoir des pratiques de travail sécuritaires et des soins aux travailleurs accidentés.



Le TAS | 18

Les T. N.-O. et le Nunavut ne reçoivent pas beaucoup de lumière naturelle l'hiver, exposant les résidents au risque du trouble affectif saisonnier, dépression liée au manque de lumière. Assurez la sécurité de vos travailleurs en apprenant à reconnaître et à traiter les symptômes.



Les ressources du Nunavut | 22

Le cours de formation dans les métiers reliés au secteur minier du Collège de l'Arctique du Nunavut donne aux Nunavummiut une solide culture en sécurité avant même qu'ils mettent un pied dans la mine.



Votre Commission | 26

Au fur et à mesure que les besoins des travailleurs et des employeurs changent, le secteur de l'assurance contre les accidents du travail change lui aussi. C'est pourquoi la CSIT a apporté des changements importants à ses activités en 2008. En savoir plus.

■ La boîte à outils | 06

La protection des pieds

■ Exemple typique | 08

Prévention contre les chutes

■ Ce que nous pouvons faire | 10

En direct sur le service

■ Partie de la procédure | 12

Demande de révision

■ Diligence raisonnable | 28

Répression de la fraude

■ Minimèche: Les dangers cachés | 14

■ Minimèche: Engager des entrepreneurs | 30

■ Minimèche: Ressources | 32

Lettre de la présidente



Le Nord est en endroit diversifié et magnifique pour vivre et travailler, surtout lorsque la neige couvre le sol et transforme les paysages en une féerie hivernale. Tout comme la glace, qui nous procure des moments de plaisir et des commodités, les lieux de travail peuvent, à tort, paraître sûrs à première vue. Sans connaître les dangers cachés et sans savoir comment les prévenir, il est facile de laisser échapper des risques qui se cachent dans nos lieux de travail. Cette omission est une invitation au

danger. Un peu de vigilance peut aider à prévenir les blessures et pertes inutiles.

La Commission de la sécurité et de l'indemnisation des travailleurs (CSIT) s'engage à promouvoir la sécurité au travail et à assurer des soins aux travailleurs accidentés afin d'édifier une culture de sécurité dans le Nord. C'est pour vous que nous existons; dans nos salles de classe et sur vos chantiers, nous discutons de vos préoccupations, nous vous donnons de l'information sur les bonnes méthodes sécuritaires et nous vous aidons à retourner au travail rapidement et en toute sécurité. Nous apprenons constamment de nouvelles méthodes, nous actualisons et élargissons notre éducation et nos ressources en sécurité pour répondre à vos besoins et attentes.

Notre but dans cette revue est de partager avec vous des informations pertinentes et d'actualité sur la sécurité. L'information contenue dans cette revue vous aide à travailler en sécurité dans le Nord. Je vous invite à la partager avec vos collègues et travailleurs. Les articles peuvent servir d'ajout utile à vos réunions hebdomadaires en sécurité ou servir de contenu pour les bulletins internes.

Ce numéro comprend des articles sur la protection des pieds, les demandes de révision, le trouble affectif saisonnier, la formation minière au Nunavut et autres.

J'espère que la lecture de ce numéro vous donnera autant de plaisir que j'ai eu à le préparer. Nous devrions tous adopter une solide culture de sécurité dans le Nord afin de pouvoir nous rendre au travail sachant que nous avons les outils et les ressources nécessaires pour bien travailler en toute sécurité.

Anne S. Clark
Présidente et chef de la direction

Conseil de gouvernance

Bill Aho *Président*

Bill Aho est de Yellowknife et a été nommé président du conseil de gouvernance le 14 mai 2009 pour un mandat d'un an. M. Aho a été renommé pour un mandat de trois ans le 26 mars 2010. M. Aho siège en tant que représentant des employeurs depuis 2004. Pendant cette période, il a occupé les fonctions de vice-président du conseil et de vice-président du comité de vérification.

J. B. (Ben) McDonald *Directeur, représentant des travailleurs*

J. B. (Ben) McDonald de Yellowknife a été nommé au conseil de gouvernance en tant que représentant des travailleurs le 1er avril 2008 pour un mandat de trois ans.

John Vander Velde *Directeur, représentant des travailleurs*

John Vander Velde est d'Iqaluit et a été nommé au conseil de gouvernance en tant que représentant des travailleurs le 1er septembre 2008 pour un mandat de trois ans. M. Vander Velde est vice-président du conseil de gouvernance.

Karin McDonald *Directrice, représentante des employeurs*

Karen McDonald est d'Inuvik et a été nommée au conseil de gouvernance en tant que représentante des employeurs le 15 octobre 2004 pour un mandat de trois ans. Le mandat de Mme McDonald a été renouvelé pour une période de deux ans et de nouveau pour une période d'un an le 15 octobre 2009. Le 15 octobre 2010, elle a été nommée de nouveau pour un mandat de trois ans.

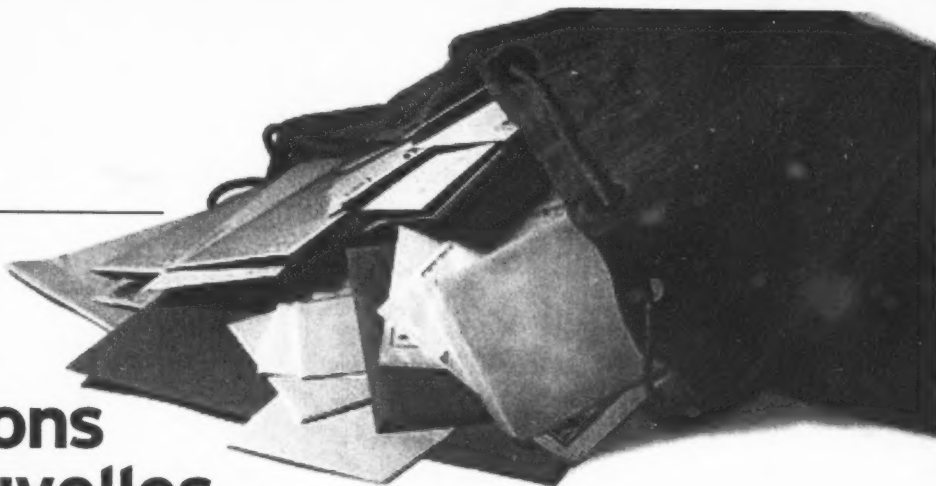
Fred Koe *Directeur, représentant des groupes d'intérêt général*

Fred Koe est de Yellowknife et a été nommé au conseil de gouvernance en tant que représentant des groupes d'intérêt général le 1er février 2007 pour un mandat de trois ans. M. Koe a été renommé pour un mandat de trois ans le 1er février 2010. M. Koe est président du comité de vérification.

Doug Witty *Directeur, représentant des employeurs*

Doug Witty est de Yellowknife et a été nommé au conseil de gouvernance en tant que représentant des employeurs le 1er septembre 2009 pour un mandat de trois ans. M. Witty est vice-président du comité de vérification.

Pour obtenir plus d'information sur les membres du conseil de gouvernance, visitez notre site Web à www.wscc.nt.ca ou www.wscc.nu.ca.



Nous voulons de vos nouvelles.

Nous voulons savoir ce que vous pensez; en positif ou négatif, nous voulons de vos nouvelles.

La mission de la Commission de la sécurité et de l'indemnisation des travailleurs (CSIT) est claire : promouvoir des pratiques de travail sécuritaires et des soins pour les travailleurs accidentés. Reflections joue un rôle important dans la réalisation de cet objectif.

Nous voulons savoir ce que vous pensez, que ce soit positif ou négatif. Est-ce que Reflections vous inspire, vous encourage et vous donne des idées sur le fonctionnement de la CSIT ou est-ce que la revue vous rappelle simplement l'importance de la sécurité au travail? Nous voulons le savoir.

Envoyez vos commentaires et (ou) questions à

reflections REVUE

Box 8888, Yellowknife, NT X1A 2R3

Ou envoyez-nous un courriel à :
reflections@wscc.nt.ca

Ce que vous avez dit

Je viens de recevoir mon exemplaire de Reflections de la CSIT, et je vois qu'il est imprimé en haute brillance sur du papier épais. C'est sûrement un matériau très coûteux et à mon avis un mauvais choix sur le plan de l'environnement.

J'encourage fortement la CSIT à trouver d'autres options pour l'impression de Reflections ; que dire du papier à teneur en matières recyclées et à encourager les récipiendaires à récupérer leurs exemplaires après les avoir lus? Cette revue est le visage de la CSIT dans la communauté et je vous encourage à faire un meilleur choix sur l'environnement.

Marjorie Sandercock
Directrice générale,
Société pour les aînés de Yellowknife*

Note de la rédaction

Au moment de publier Reflections, nous tenons compte des étapes suivantes en vue d'en réduire l'empreinte environnementale :

- utilisation d'encre végétale et de papier à 30 % de matières recyclées;
- regroupement de deux langues en une seule revue pour limiter les ressources nécessaires pour l'impression de deux versions séparées;
- impression de quantités limitées;
- affichage de la version électronique de la revue sur le site web afin de réduire le besoin de version imprimée.

Nous aimerions éliminer la version imprimée complètement, mais ce n'est pas possible actuellement. Nous voulons avant tout nous assurer que notre message de sécurité est diffusé auprès du plus grand nombre possible d'intervenants. Cependant, nous continuons aussi à chercher d'autres moyens de réduire notre impact sur l'environnement. D'ailleurs, ce numéro est le premier à être imprimé sur du papier certifié par le Forest Stewardship Council (FSC) pour aider à protéger l'environnement grâce à une gestion des ressources forestières.

* reproduction avec la permission de Mme Sandercock



WSCC Workers' Safety | Commission de la sécurité
& Compensation Commission et de l'indemnisation du travail

CSIT Yellowknife
C.P. 8888, 5022, 49^e Rue
5^e étage, Centre Square Tower
Yellowknife NT X1A 2R3
T. 867.920.3888
F. 867.873.4596
Sans frais 1.800.661.0792
Télécopieur sans frais 1.866.277.3677

CSIT Iqaluit
C.P. 669, 1091 Édifice Baron
Iqaluit NU X0A 0H0
T. 867.979.8500
F. 867.979.8501
Sans frais 1.877.404.4407
Télécopieur sans frais 1.866.979.8501

CSIT Rankin Inlet
C.P. 368, Qijuit Centre
Rankin Inlet, NU X0C 0G0
T. 867.645.5600
F. 867.645.5601
Sans frais 1.877.404.9978

CSIT Inuvik
C.P. 1188, 3^e étage
Mack Travel Building
151 Mackenzie Road
Inuvik, NT X0E 0T0
T. 867.678.2301
F. 867.678.2302

Services de prévention
Sécurité au travail : 867.669.4410
Sécurité minière : 867.669.4412

Services des indemnisations
Territoires du Nord-Ouest :
867.920.3801
Nunavut : 867.979.8511

Protection des

Nous connaissons tous les paroles de la chanson de Nancy Sinatra *These boots are made for walkin'*, and that's just what they'll do enregistrée dans les années 1960. Certes, la chanson parle plutôt de relations personnelles que du milieu du de travail, bien que le message y soit sous-entendu. Peu importe ce que vous voulez faire, il est important de porter les bonnes chaussures.

Vos pieds sont des parties complexes de votre corps. Vingt-six os assurent le support, 38 articulations le mouvement et des centaines de ligaments, tendons et muscles gardent tout en place. Il est essentiel de protéger vos pieds d'un accident, sinon les conséquences peuvent être graves, allant d'une simple douleur ou gêne à une perte de travail et de revenu.

Prévention des blessures aux pieds

Chaque chantier est différent, certes, mais l'approche à l'identification du bon équipement de protection individuel (ÉPI) est la même. Il faut d'abord évaluer les dangers sur le lieu de travail et utiliser les chaussures de protection convenant au type de travail à effectuer.

Toutes les chaussures de protection doivent respecter la norme de l'Association canadienne de normalisation (CSA). Il est facile d'identifier les chaussures approuvées par la CSA, elles ont toutes une étiquette protectrice de la CSA.

Pour vous aider à trouver la bonne chaussure, prenez celle avec une étiquette officielle. Comme il existe des chaussures différentes selon le type de travail, cette méthode vous aidera à choisir celles qui vous conviennent.

ÉTIQUETTE	DESCRIPTION	EMPLACEMENT
	Protection contre les perforations de la semelle, protection des orteils de catégorie 1 ; peut résister aux chocs allant jusqu'à 125 joules.	Extérieur ou languette de la chaussure droite.
	Protection contre les perforations de la semelle et protection des orteils de catégorie 2; peut résister aux chocs allant jusqu'à 90 joules.	Extérieur ou languette de la chaussure droite.
	Protection des orteils de catégorie 1 sans protection contre les perforations; peut résister à des chocs allant jusqu'à 125 joules.	Extérieur ou languette de la chaussure droite.
	Protection des orteils de catégorie 2 sans protection contre les perforations; peut résister aux chocs allant jusqu'à 90 joules.	Extérieur ou languette de la chaussure droite.
	Protection contre les scies à chaîne.	Extérieur ou languette de la chaussure droite.
	Résistance contre les décharges électriques.	Extérieur ou languette de la chaussure droite.
	Semelles antistatiques.	Extérieur ou languette de la chaussure droite.
	Semelles conductrices, permettant la mise à la terre de chaque pied.	Extérieur ou languette de la chaussure droite.

pieds

Arrivez au travail avec les bonnes chaussures certifiées par la CS

Arrivez au travail avec les bonnes chaussures certifiées par la CSA. Ce tableau illustre les différents types d'étiquette et leur signification. Vos chaussures doivent aussi être confortables sans pour autant compromettre la protection. Pour trouver la bonne chaussure à son pied :

UTILISATION RECOMMANDÉE

Si des objets pointus sont présents.

Milieus de travail industriel léger exigeant une protection contre les perforations et une protection des orteils.

Milieus de travail industriel n'exigeant pas de protection contre les perforations.

Milieus de travail institutionnels et non industriels n'exigeant pas de protection contre les perforations.

Les travailleurs forestiers et autres travailleurs exposés à des scies à chaîne à main et autres outils de coupe.

Lorsque le contact accidentel avec du courant électrique peut se produire.

Lorsque des chocs d'électricité statique peuvent causer un danger pour les travailleurs ou l'équipement.

Une décharge électrique peut causer un danger d'explosion.

- essayez les bottes tard dans la journée; les pieds sont souvent un peu enflés vers la fin de la journée;
- essayez les deux bottes. Les deux pieds sont habituellement différents l'un de l'autre. Prenez la pointure qui convient au pied le plus grand;
- évitez les bottes à tige trop haute ou trop lâche. Avec la bonne pointure, vous devriez avoir un demi-pouce d'espace entre l'orteil le plus long et le côté de la botte;
- assurez-vous que la botte est bien ajustée autour de votre cheville et talon lorsque les lacets sont attachés (les bottes à tige haute assurent la meilleure protection des chevilles);
- attachez les lacets pour vous assurer que la botte est bien ajustée. Dans le cas contraire, des débris... Si la botte est mal ajustée, des débris dangereux comme des pièces de

metal chaud peuvent tomber dans la tige;

- portez les chaussettes que vous portez normalement au travail pour essayer les bottes. Assurez-vous que les chaussettes vous vont bien, ni trop grandes, ni trop serrées et qu'elles sont faites d'une matière convenant à vos pieds. Des chaussettes mal ajustées peuvent causer les mêmes problèmes que des bottes mal ajustées;

En choisissant, en portant et en maintenant les bonnes chaussures de protection au travail, vous pouvez travailler en toute sécurité. Ce sera à vous de décider où vous porterez ces bottes en dehors du travail.

Pour obtenir plus d'information, communiquer avec les Services de prévention de la CSIT au 1-800-661-0792 à Yellowknife ou au 1-877-404-4407 à Iqaluit.

TYPES DE BLESSURES AUX PIEDS ET CAUSES DEUX GRANDES CATÉGORIES

	TYPES DE BLESSURE	CAUSES
1	Écrasement	Déplacement d'objets, chutes d'objets, rester pris dans une machine
	Perforations et lésions	Clous non fixés, objets pointus
	Entorses	Surfaces de travail inégales sur le chantier
	Décharge électrique	Électricité statique, contact avec l'électricité
2	Brûlures	Déversements, éclaboussures de produits chimiques, métal fondu, surfaces chaudes et incendie
	Chutes - glisser, trébucher et tomber	Mauvais entretien ménager, surfaces de travail inégales

Protection des

Nous connaissons tous les paroles de la chanson de Nancy Sinatra These boots are made for walkin', and that's just what they'll do enregistrée dans les années 1960. Certes, la chanson parle plutôt de relations personnelles que du milieu du de travail, bien que le message y soit sous-entendu. Peu importe ce que vous voulez faire, il est important de porter les bonnes chaussures.









Vos pieds sont des parties complexes de votre corps. Vingt-six os assurent le support, 38 articulations le mouvement et des centaines de ligaments, tendons et muscles gardent tout en place. Il est essentiel de protéger vos pieds d'un accident, sinon les conséquences peuvent être graves, allant d'une simple douleur ou gêne à une perte de travail et de revenu.

Prévention des blessures aux pieds

Chaque chantier est différent, certes, mais l'approche à l'identification du bon équipement de protection individuel (ÉPI) est le même. Il faut d'abord évaluer les dangers sur le lieu de travail et utiliser les chaussures de protection convenant au type de travail à effectuer.

Toutes les chaussures de protection doivent respecter la norme de l'Association canadienne de normalisation (CSA). Il est facile d'identifier les chaussures approuvées par la CSA, elles ont toutes une étiquette protectrice de la CSA.

Pour vous aider à trouver la bonne chaussure, prenez celle avec une étiquette officielle. Comme il existe des chaussures différentes selon le type de travail, cette méthode vous aidera à choisir celles qui vous conviennent.

ÉTIQUETTE	DESCRIPTION	EMPLACEMENT
	Protection contre les perforations de la semelle, protection des orteils de catégorie 1 ; peut résister aux chocs allant jusqu'à 125 joules.	Extérieur ou languette de la chaussure droite.
	Protection contre les perforations de la semelle et protection des orteils de catégorie 2; peut résister aux chocs allant jusqu'à 90 joules.	Extérieur ou languette de la chaussure droite.
	Protection des orteils de catégorie 1 sans protection contre les perforations; peut résister à des chocs allant jusqu'à 125 joules.	Extérieur ou languette de la chaussure droite.
	Protection des orteils de catégorie 2 sans protection contre les perforations; peut résister aux chocs allant jusqu'à 90 joules.	Extérieur ou languette de la chaussure droite.
	Protection contre les scies à chaîne.	Extérieur ou languette de la chaussure droite.
	Résistance contre les décharges électriques.	Extérieur ou languette de la chaussure droite.
	Semelles antistatiques.	Extérieur ou languette de la chaussure droite.
	Semelles conductrices, permettant la mise à la terre de chaque pied.	Extérieur ou languette de la chaussure droite.

pieds

Arrivez au travail avec les bonnes chaussures certifiées par la CS

Arrivez au travail avec les bonnes chaussures certifiées par la CSA. Ce tableau illustre les différents types d'étiquette et leur signification. Vos chaussures doivent aussi être confortables sans pour autant compromettre la protection. Pour trouver la bonne chaussure à son pied :

UTILISATION RECOMMANDÉE

Si des objets pointus sont présents.

Milieux de travail industriel léger exigeant une protection contre les perforations et une protection des orteils.

Milieux de travail industriel n'exigeant pas de protection contre les perforations.

Milieux de travail institutionnels et non industriels n'exigeant pas de protection contre les perforations.

Les travailleurs forestiers et autres travailleurs exposés à des scies à chaîne à main et autres outils de coupe.

Lorsque le contact accidentel avec du courant électrique peut se produire.

Lorsque des chocs d'électricité statique peuvent causer un danger pour les travailleurs ou l'équipement.

Une décharge électrique peut causer un danger d'explosion.

- essayez les bottes tard dans la journée; les pieds sont souvent un peu enflés vers la fin de la journée;
- essayez les deux bottes. Les deux pieds sont habituellement différents l'un de l'autre. Prenez la pointure qui convient au pied le plus grand;
- évitez les bottes à tige trop haute ou trop lâche. Avec la bonne pointure, vous devriez avoir un demi-pouce d'espace entre l'orteil le plus long et le côté de la botte;
- assurez-vous que la botte est bien ajustée autour de votre cheville et talon lorsque les lacets sont attachés (les bottes à tige haute assurent la meilleure protection des chevilles);
- attachez les lacets pour vous assurer que la botte est bien ajustée. Dans le cas contraire, des débris... Si la botte est mal ajustée, des débris dangereux comme des pièces de métal chaud peuvent tomber dans la tige;
- portez les chaussettes que vous portez normalement au travail pour essayer les bottes. Assurez-vous que les chaussettes vous vont bien, ni trop grandes, ni trop serrées et qu'elles sont faites d'une matière convenant à vos pieds. Des chaussettes mal ajustées peuvent causer les mêmes problèmes que des bottes mal ajustées;

En choisissant, en portant et en maintenant les bonnes chaussures de protection au travail, vous pouvez travailler en toute sécurité. Ce sera à vous de décider où vous porterez ces bottes en dehors du travail.

Pour obtenir plus d'information, communiquer avec les Services de prévention de la CSIT au 1-800-661-0792 à Yellowknife ou au 1-877-404-4407 à Iqaluit.

TYPES DE BLESSURES AUX PIEDS ET CAUSES DEUX GRANDES CATÉGORIES

	TYPES DE BLESSURE	CAUSES
1	Écrasement	Déplacement d'objets, chutes d'objets, rester pris dans une machine
	Perforations et lésions	Clous non fixés, objets pointus
	Entorses	Surfaces de travail inégales sur le chantier
	Décharge électrique	Électricité statique, contact avec l'électricité
2	Brûlures	Déversements, éclaboussures de produits chimiques, métal fondu, surfaces chaudes et incendie
	Chutes - glisser, trébucher et tomber	Mauvais entretien ménager, surfaces de travail inégales

Au Canada, quelque soixante mille travailleurs sont blessés chaque année à la suite de chutes. Ce nombre représente environ quinze pour cent des accidents avec perte de temps acceptés par les commissions d'accidents de travail à travers le Canada.

Prévention contre les

Le détail:

Soixante pour cent des chutes de plain-pied surviennent parce que la personne a glissé ou trébuché. Les glissades surviennent quand il y a trop peu de frottement ou d'adhérence entre les chaussures et la surface de marche, comme un chauffeur-livreur qui tombe après avoir glissé sur les marches couvertes de glace à l'extérieur d'un commerce. Un trébuchement survient quand on heurte quelque chose du pied, qu'on perd l'équilibre et qu'on tombe comme un travailleur qui dans une cuisine trébuche sur un seau oublié.

Quelles sont les causes fréquentes des chutes dues aux glissades et aux trébuchements?

- ▶ Les conditions de travail :
 - mauvais éclairage et mauvais entretien ménager;
 - surfaces glissantes ou surfaces huileuses;
 - couvre-sol non fixé au sol;
 - surfaces ayant des degrés différents d'adhérence (comme planchers faits en un mélange de carreaux au fini poli et texturé).

- ▶ dispositifs de protection manquants, comme les barres de retenue;
- ▶ équipement mal entretenu ou mal utilisé;
- ▶ chaussures ne convenant pas au milieu de travail;
- ▶ mauvaises pratiques de travail.

Prévenez les chutes! Il faut l'effort de toute l'équipe pour éviter les chutes.

chutes

Employeurs

- ▶ Bon entretien ménager :
 - nettoyer immédiatement les déversements;
 - marquer clairement les endroits mouillés et humides jusqu'à ce qu'ils aient été nettoyés;
 - installer des tapis antidérapants dans les zones de travail où les planchers deviennent glissants par le travail effectué;
 - garder les passages, les rampes, les terrains de stationnement et les zones de travail libres de glace;
 - s'assurer que les tapis sont en bon état et poser une surface antidérapante aux deux extrémités;

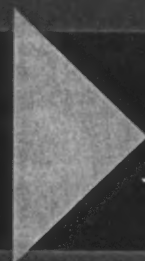
- enlever les obstacles;
- couvrir les fils et les câbles qui traversent les passages;
- ▶ fournir et maintenir l'équipement de protection individuel (ÉPI) et s'assurer que les employés savent comment l'utiliser et l'inspecter correctement;
- ▶ prévoir un bon éclairage, des panneaux de signalisation, des rampes et des barres de retenue;
- ▶ faire régulièrement des inspections pour identifier les risques éventuels de chutes dans les pentes et en hauteur;
- ▶ mener une enquête sur tous les incidents et en éliminer la cause sans délai.

Travailleurs :

- ▶ prendre le temps de faire le travail comme il se doit. Ne pas aller au plus vite;
- ▶ porter le bon ÉPI pour faire le travail en toute sécurité;
- ▶ être conscient des alentours. Régler son pas en fonction des alentours;
- ▶ garder sa zone de travail organisée et la nettoyer régulièrement pendant son quart de travail;
- ▶ identifier et signaler aussitôt les risques de chute au superviseur.

CE QUE NOUS
POUVONS FAIRE

En direct sur le service



Dans la conjoncture actuelle, les consommateurs et les clients recherchent davantage. Ils veulent plus pour leur argent, plus d'options et plus de service. Et nous essayons de faire plus.

Pendant de nombreuses années, nous étions surtout une commission d'indemnisation. Assurer des indemnités et des prestations aux travailleurs accidentés était notre principal mandat tout en accordant une certaine importance à la prévention et la sensibilisation.

De nos jours, avec la demande de plus de renseignements, nous nous concentrons davantage sur le service. Notre organisation se définit maintenant par plus d'éducation, plus de ressources, plus de soutien et un meilleur accès. Nous pouvons vous aider à préparer un programme de sécurité. Si vous désirez améliorer vos connaissances en sécurité, nous pouvons vous donner un cours, à vous, ou à vos travailleurs. Si vous désirez des ressources sur une question précise en sécurité ou si vous avez un problème sur le chantier, nous avons une bibliothèque complète de matériel multimédia.

Si vous êtes un travailleur accidenté, notre division des indemnités vous aidera à chaque étape. On vous aidera dès le début en vous donnant les bons renseignements, en vous aidant à utiliser les formulaires et en communiquant avec les bonnes personnes en plus de collaborer avec votre fournisseur de soins de la santé pour recevoir les soins et la réadaptation nécessaires.

Si vous êtes un employeur, nous pouvons alors vous offrir de nombreux services. Nous vous aiderons à ouvrir un compte chez nous et à déterminer votre taux de

cotisation. Nous vous expliquerons vos droits et responsabilités et comment signaler un incident. Nos ressources pour employeurs comprennent, entre autres, des programmes de retour au travail, des affiches de sécurité, de l'éducation et de la formation.

Nous avons un calendrier complet de séances d'information et de cours sanctionnés par un certificat pour la formation de vos travailleurs. Notre gamme comprend des cours sur la sensibilisation à la sécurité à la formation au SIMDUT (système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail). Nous proposons ces cours aux communautés à travers les Territoires toute l'année. Si vous désirez organiser une séance spéciale pour votre société, nous serons heureux de travailler avec vous pour la réaliser. Tous nos cours et l'information sur l'inscription sont affichés sur le site Web à la section Sécurité et Éducation.

Nos cours sanctionnés par un certificat en sécurité minière, autant pour l'exploitation à ciel ouvert que souterraine, sont autodidactes. Vous pouvez ensuite vous présenter à nos bureaux pour faire l'examen ou encore appeler les bureaux d'Inuvik, Rankin Inlet ou Iqaluit pour faire les arrangements à l'avance. Nous pouvons aussi travailler avec un représentant nommé sur votre chantier pour superviser les examens de vos travailleurs.

À Yellowknife, appelez-nous au 1-800-661-0792; à Inuvik au 1-867-678-2301, à Iqaluit au 1-877-404-4407 et à Rankin Inlet au 1-877-404-8878.

Si vous avez des suggestions au sujet d'autres ressources, cours ou idées pour faire passer le message de la sécurité et de la prévention, dites-le-nous. Si vous vous blessez au travail, nous vous donnerons le meilleur support; nous serons votre première ressource en matériel de sécurité, votre première étape en formation, en conseiller en sécurité, en conférenciers et enseignants dans une salle de classe en sécurité. Dites-nous ce dont vous avez besoin.

NOUS SOMMES LÀ :

Pour les demandes d'information sur les indemnités, communiquez avec le service des indemnités au (867) 920-3809, ou au (867) 979-8511 au Nunavut, ou encore allez sur notre site Web à www.wscc.nt.ca/workers ou www.wscc.nu.ca/workers.

Pour les Services aux employeurs, appelez au (867) 920-3834 ou au (867) 979-8510 au Nunavut, ou allez sur notre site Web à www.wscc.nt.ca/employers ou www.wscc.nu.ca/workers.

Si vous désirez savoir ce que nous avons en ressources, appelez-nous au 1-800-661-0792 ou envoyez-nous un courriel à reception@wscc.nt.ca. Nous pouvons vous aider avec des programmes d'éducation, de sensibilisation et de soutien.

Pour obtenir plus d'information, communiquez avec les Services aux employeurs de la CSIT au 1-800-661-0792 à Yellowknife ou au 1-877-404-4407 à Iqaluit.

emandes de révision

Votre mécanicien vient de vous apprendre que votre moteur est sérieusement endommagé et que les réparations seront coûteuses. Vous savez qu'il y a effectivement un problème, mais vous ne croyez pas que la situation soit aussi grave. Vous voulez la tranquillité d'esprit que procure une deuxième opinion. Vous décidez de vous informer.

Il arrive que les gens ne soient pas d'accord avec nos décisions. Vous avez le droit de demander la révision de votre dossier. C'est comme demander une deuxième opinion sur une décision de la Commission de la sécurité et de l'indemnisation. Le comité de révision est un groupe interne séparé de la division qui a pris la décision originale et il peut confirmer, modifier ou casser la décision originale.



Voici comment fonctionne la procédure de révision :

1

DEMANDE DE RÉVISION

Vous envoyez une lettre au comité demandant la révision d'une décision; la demande de révision doit être faite dans les trois ans qui suivent la décision originale. Vous devez y inclure :

- votre numéro de dossier de la CSIT;
- la date de décision dont vous interjetez appel;
- les raisons pour lesquelles vous n'acceptez pas la décision;
- ce que devrait être la décision à votre avis;
- si vous demandez une audience orale ou un examen sur la foi des documents.

2

CONFIRMATION ET DATE DE L'AUDIENCE

À la réception de votre demande, le comité vous envoie une lettre confirmant votre inquiétude relative à la décision originale et vous donne la date de l'audience. L'audience aura lieu dans les 30 jours ouvrables de la réception de la demande. Vous pouvez fournir plus de preuve pour appuyer votre cause avant la date de l'audience.

3

L'AUDIENCE

Selon votre demande, il y aura une audience orale ou un examen sur la foi des documents. Dans le cas d'une audience orale, vous participez activement en présentant votre preuve et en posant des questions. Ces audiences ont généralement lieu en personne dans nos bureaux à Yellowknife. Cependant, il est possible de tenir l'audience par téléconférence pour éviter des déplacements si vous n'habitez pas à Yellowknife.

Les audiences orales sont informelles. À votre arrivée, vous rencontrez les membres du comité. Ils vous accueillent et vous vous préparez pour l'audience. Pendant celle-ci, vous rencontrez habituellement une ou deux personnes du comité. Il se peut qu'une autre personne prenne des notes. Habituellement l'audience dure une à deux heures.

Si vous optez pour un examen sur la foi des documents, alors le coprésident du comité recueille et examine les documents et les nombreuses notes ainsi que la preuve que vous présentez.

Vous pouvez nommer un tiers pour vous aider. Cette personne peut être un proche, un ami ou un organisme externe. Afin de pouvoir échanger de

l'information confidentielle au sujet de votre dossier, vous devez nous fournir la permission par écrit.

Si vous trouvez que la procédure n'est pas claire ou si vous désirez l'aide de quelqu'un qui a de l'expérience en la matière, alors le Bureau de conseiller des travailleurs peut vous aider. Ce bureau existe uniquement pour aider les travailleurs accidentés et ses services sont gratuits. Courriel : wao@theedge.ca

4

LA DÉCISION

Le comité vous envoie habituellement sa décision par écrit dans les 20 jours ouvrables après l'audience.

Si vous n'êtes pas d'accord avec la décision du comité, vous pouvez faire appel au tribunal d'appel de l'indemnisation des travailleurs. Ce tribunal est tout à fait indépendant de la CSIT et entend uniquement les appels des décisions du comité de révision. Le tribunal peut confirmer, casser ou modifier une décision du comité de révision. Sa décision est définitive.



LA PROCÉDURE DE RÉVISION EXISTE POUR VOUS AIDER.

Pour obtenir plus d'information sur la procédure de révision pour les employeurs et les travailleurs accidentés, communiquez avec la CSIT au 1-800-661-0792 à Yellowknife ou au 1-877-404-4407 à Iqaluit.

Dangers cachés

L'hiver, la neige peut présenter de nombreux dangers au travail, et les plus dangereux sont souvent ceux que l'on ne voit pas.



L'hiver, la neige peut présenter de nombreux dangers au travail, et les plus dangereux sont souvent ceux que l'on ne voit pas.

La neige peut rendre un paysage d'hiver féérique. Or, c'est toute autre chose pour le matériel dangereux caché sous la neige. Une neige fraîche peut cacher de la glace, des trous, des objets pointus, des outils et autres et tout cela peut causer des accidents graves. Soyez vigilant, ces dangers peuvent vous guetter sur votre chantier.

Voyez à un bon entretien ménager pour éviter les dangers cachés. Enlevez régulièrement la neige et épandez du sel sur les passages pour faire fondre la neige et la glace. Épandez du gravier pour éviter les chutes. Rangez les outils et l'équipement au bon endroit. Marquez adéquatement les dangers difficiles à éviter, comme les trous ou les surfaces inégales pour avertir les autres du danger. Si vous savez que vous devez transporter des objets, pensez à inspecter le passage à l'avance pour vous assurer qu'il n'y a pas d'obstacles.

Les superviseurs doivent permettre aux travailleurs de consacrer un peu de temps tous les jours à l'entretien ménager. Il est important de bien le faire parce qu'on ne sait jamais où les dangers se cachent. Par exemple, une surface sèche au soleil peut être glacée à l'ombre. Soyez vigilant.

La sécurité au travail est toujours une priorité, peu importe la période de l'année. Prenez toujours soin de votre zone de travail. En prenant les précautions d'usage selon la période de l'année, vous et vos collègues travaillerez dans un milieu plus sécuritaire.



La sécurité, c'est une affaire sérieuse



Le plomb est un de ces dangers auxquels les gens du Nord ne pensent pas toujours. Nous savons qu'il y avait un problème autrefois quand le plomb présent dans les vieux ustensiles de cuisine, les tuyaux et la peinture rendait les gens malades. Or, de nos jours, nous n'y pensons plus vraiment et cela pourrait être une grave erreur. Les conséquences de ce que nous ne savons pas peuvent nous nuire. L'ignorance peut donner lieu à de la contamination au travail et des maladies pour les amis, les proches et nous-mêmes. Le plomb, c'est sérieux. Il peut tuer. Vous êtes avertis.

LE PLOMB

Heureusement pour les travailleurs, il existe dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut des règlements stricts sur les niveaux acceptables d'exposition au plomb permis dans nos milieux de travail. En ce qui concerne l'inhalation et l'ingestion du plomb provenant de poussières et de particules dans l'air, les employeurs doivent contrôler l'exposition aux matières dont la teneur en plomb du revêtement externe dépasse 0,06 % ou 600 parties par million de plomb.

Dangers cachés

L'hiver, la neige peut présenter de nombreux dangers au travail, et les plus dangereux sont souvent ceux que l'on ne voit pas.



L'hiver, la neige peut présenter de nombreux dangers au travail, et les plus dangereux sont souvent ceux que l'on ne voit pas.

La neige peut rendre un paysage d'hiver féérique. Or, c'est toute autre chose pour le matériel dangereux caché sous la neige. Une neige fraîche peut cacher de la glace, des trous, des objets pointus, des outils et autres et tout cela peut causer des accidents graves. Soyez vigilant, ces dangers peuvent vous guetter sur votre chantier.

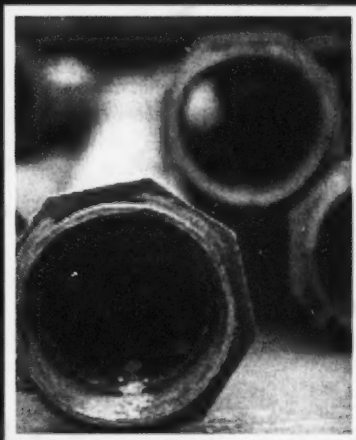
Voyez à un bon entretien ménager pour éviter les dangers cachés. Enlevez régulièrement la neige et épandez du sel sur les passages pour faire fondre la neige et la glace. Épandez du gravier pour éviter les chutes. Rangez les outils et l'équipement au bon endroit. Marquez adéquatement les dangers difficiles à éviter, comme les trous ou les surfaces inégales pour avertir les autres du danger. Si vous savez que vous devez transporter des objets, pensez à inspecter le passage à l'avance pour vous assurer qu'il n'y a pas d'obstacles.

Les superviseurs doivent permettre aux travailleurs de consacrer un peu de temps tous les jours à l'entretien ménager. Il est important de bien le faire parce qu'on ne sait jamais où les dangers se cachent. Par exemple, une surface sèche au soleil peut être glacée à l'ombre. Soyez vigilant.

La sécurité au travail est toujours une priorité, peu importe la période de l'année. Prenez toujours soin de votre zone de travail. En prenant les précautions d'usage selon la période de l'année, vous et vos collègues travaillerez dans un milieu plus sécuritaire.



La sécurité, c'est une affaire sérieuse



Le plomb est un de ces dangers auxquels les gens du Nord ne pensent pas toujours. Nous savons qu'il y avait un problème autrefois quand le plomb présent dans les vieux ustensiles de cuisine, les tuyaux et la peinture rendait les gens malades. Or, de nos jours, nous n'y pensons plus vraiment et cela pourrait être une grave erreur. Les conséquences de ce que nous ne savons pas peuvent nous nuire. L'ignorance peut donner lieu à de la contamination au travail et des maladies pour les amis, les proches et nous-mêmes. Le plomb, c'est sérieux. Il peut tuer. Vous êtes avertis.

LE PLOMB

Heureusement pour les travailleurs, il existe dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut des règlements stricts sur les niveaux acceptables d'exposition au plomb permis dans nos milieux de travail. En ce qui concerne l'inhalation et l'ingestion du plomb provenant de poussières et de particules dans l'air, les employeurs doivent contrôler l'exposition aux matières dont la teneur en plomb du revêtement externe dépasse 0,06 % ou 600 parties par million de plomb.

« Malheureusement, tout le monde ne connaît pas les vrais dangers de l'exposition au plomb, ni les règlements en vigueur pour nous protéger », explique Cara Benoît, hygiéniste industrielle aux Services de prévention de la CSIT.

« Il est important de reconnaître les dangers dans nos lieux de travail. Nous devons connaître les risques du plomb pour nous et pour l'environnement et savoir comment le manipuler et l'éliminer correctement, en toute sécurité.

Le plomb est un élément naturel. C'est un métal dense, doux et souple qui a un fini brillant lorsqu'on vient de le couper, mais qui ternit rapidement. La corrosion a peu d'effet sur le plomb.

Comme il est facile de mouler le plomb et qu'il n'est pas corrosif, on l'utilise depuis très longtemps sur le chantier et dans les communautés du Nord. Bien qu'il ne soit plus utilisé comme tel, on le trouve encore, notamment dans les endroits suivants :

matériaux de couverture et joints des gouttières;

- bâti de construction et de pont;
- peintures à base de plomb, mais la plupart ne sont plus vendues;
- soldats de plomb;
- accumulateur au plomb, comme celui que l'on trouve dans les voitures;
- plastique PVC;
- revêtement intérieur de réservoir;
- conduites électriques.

Le plomb présente un danger à la fois pour la santé et pour l'environnement. En ce qui concerne l'environnement, le plomb peut s'infiltrer dans le sol et l'eau de différentes façons, comme les écailles de peinture à base de plomb ou les tuyaux en plomb corrodés. Si le plomb entre en contact avec le système d'eau, il présente un danger pour les poissons et les autres organismes et il gêne leur écosystème. Tout comme les humains, les poissons et les organismes peuvent s'empoisonner au plomb. Cette situation présente des conséquences graves pour les gens du Nord surtout ceux qui ont un style de vie traditionnel. Le plomb qui s'infiltré dans la terre et l'eau peut aussi contaminer la population humaine par l'eau que nous buvons et la nourriture que nous mangeons.

Le plomb peut entrer dans notre organisme de deux manières, soit par inhalation ou par ingestion. Nous respirons le plomb sous forme de poussière. Lorsque nous travaillons, surtout sur des chantiers de rénovation ou de démolition, le plomb qui se trouve dans les matériaux peut passer dans l'air sous forme de poussière et sans nous en rendre compte, nous respirons le plomb qui entre dans nos poumons.

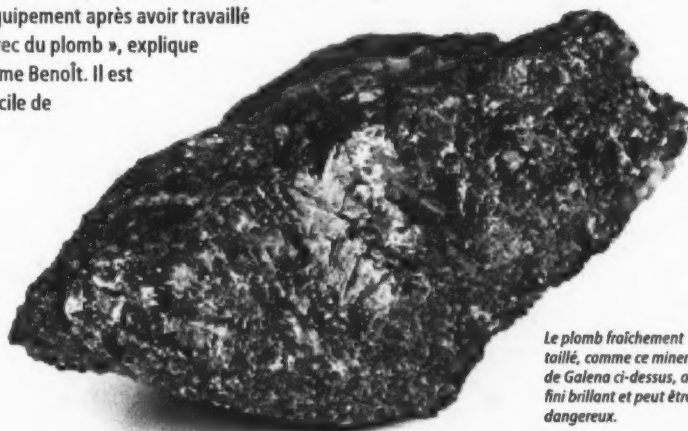
« Les particules de poussière peuvent pénétrer dans nos organismes si nous n'utilisons pas l'équipement de protection individuel (ÉPI), ou si nous ne nous lavons pas, ou ne lavons pas notre équipement après avoir travaillé avec du plomb », explique Mme Benoît. Il est facile de

transporter accidentellement des poussières de plomb. Elles restent sur nous, nos vêtements, notre équipement ou dans nos cheveux. Nous risquons ainsi de contaminer nos maisons, nos proches et nos amis.

Nous sommes tous exposés à une faible exposition au plomb. Notre organisme peut en absorber de petites quantités. Le plomb pénètre nos os et nos tissus et, au fil du temps, le corps se débarrasse de la plus grande quantité. Cependant, si une plus grande quantité de plomb entre dans notre organisme, il s'accumule et demeure dans l'organisme causant ainsi de graves problèmes de santé.

Le plomb est nocif pour la plupart de nos organes et systèmes. Il peut causer plusieurs problèmes de santé, dont :

- l'anémie;
- des lésions nerveuses et de la faiblesse musculaire;
- des problèmes aux reins;
- de l'hypertension artérielle;
- des problèmes de reproduction;
- des troubles d'apprentissage chez les enfants;
- une insuffisance de poids à la naissance et des retards de développement chez les nouveaux nés de la mère exposée;
- la mort.



Le plomb fraîchement taillé, comme ce minéral de Galena ci-dessus, a un fini brillant et peut être dangereux.

« Il n'est pas difficile de prévenir la surexposition au plomb. Si on sait où le danger se trouve, on peut se protéger en conséquence avec les outils et les connaissances qui nous permettent d'exécuter notre travail en toute sécurité », explique Mme Benoît.

Voici quelques manières de travailler en toute sécurité avec le plomb :

- Identifiez les endroits sur le chantier où il y a du plomb et enlevez-le. S'il s'agit de métaux à base de plomb et de peinture blanche, remplacez-les par des options plus sûres. À l'avenir, choisissez des matériaux à faible teneur en plomb et présentant peu de danger.
- Éliminez la propagation de la poussière en plaçant les débris dans des sacs de plastique robustes, des barils de plastiques ou en acier.
- Couvrez les bennes et chutes à rebuts.
- Éliminez correctement l'eau utilisée pour nettoyer le chantier, telle que celle d'un pulvérisateur puissant. Ne versez pas l'eau dans l'égout, l'évier ou sur le sol.
- Échantillonnez et analysez les débris pour vérifier dans quelle mesure le plomb est mobile et lixiviable pour déterminer s'il peut pénétrer dans l'environnement.
- Réduisez la propagation de poussière contenant du plomb. Séparez les zones à risque élevé du reste du chantier au moyen d'un barrage. Utilisez de bons systèmes d'aération pour enlever la poussière de l'air et affichez des panneaux d'avertissement à toutes les entrées.

- Créez un solide programme de santé et sécurité au travail. Préparez des politiques pour le chantier qui traitent directement du plomb et des autres matières dangereuses, et encouragez tout le monde à participer à la sécurité. En donnant une bonne éducation et des installations de formation aux travailleurs où ils peuvent se changer et se laver après une exposition, on aide à réduire la propagation du plomb.
- Utilisez le bon ÉPI pour le travail.
- Les appareils respiratoires sont essentiels. Choisissez le bon appareil pour le travail à effectuer; veillez à son entretien et utilisez-le comme il se doit. Il est important de porter une combinaison. Elle protège le corps et les vêtements de la poussière. Il faut aussi la nettoyer correctement et la garder en bon état. N'oubliez pas les gants, les couvre-chaussures, les chapeaux, les lunettes et une toile de peinture jetable pour ramasser les débris.

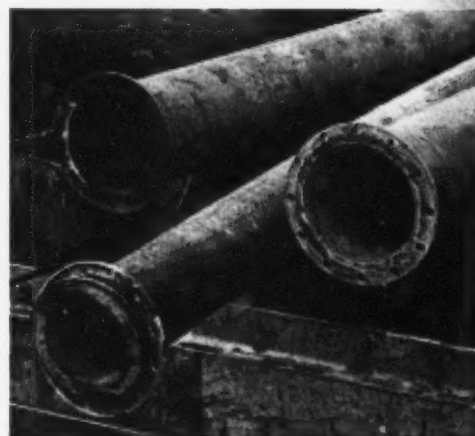
En ce qui concerne les responsabilités de l'employeur relatives au plomb, le principe du plus bas que l'on peut raisonnablement atteindre (ALARA) s'applique. Cela signifie que l'exposition au plomb et autres matières dangereuses d'un travailleur doit être la plus basse que l'on peut raisonnablement atteindre compte tenu de la situation.

Les Lois sur la sécurité stipulent que les employeurs doivent prendre toutes les mesures raisonnables pour protéger leurs travailleurs. Pour cela, il faut être proactif et prendre des mesures pour éviter les incidents et non pas simplement réagir à un problème lorsqu'il se produit.

Il est courant dans le monde entier de travailler en toute sécurité avec le plomb. Pour les gens du Nord, il y a des défis précis dont il faut tenir compte surtout pour ceux qui vivent dans les communautés éloignées. L'équipement spécial, le temps et les techniques

d'élimination du plomb sont un facteur important au moment de planifier et de calculer le coût d'un travail.

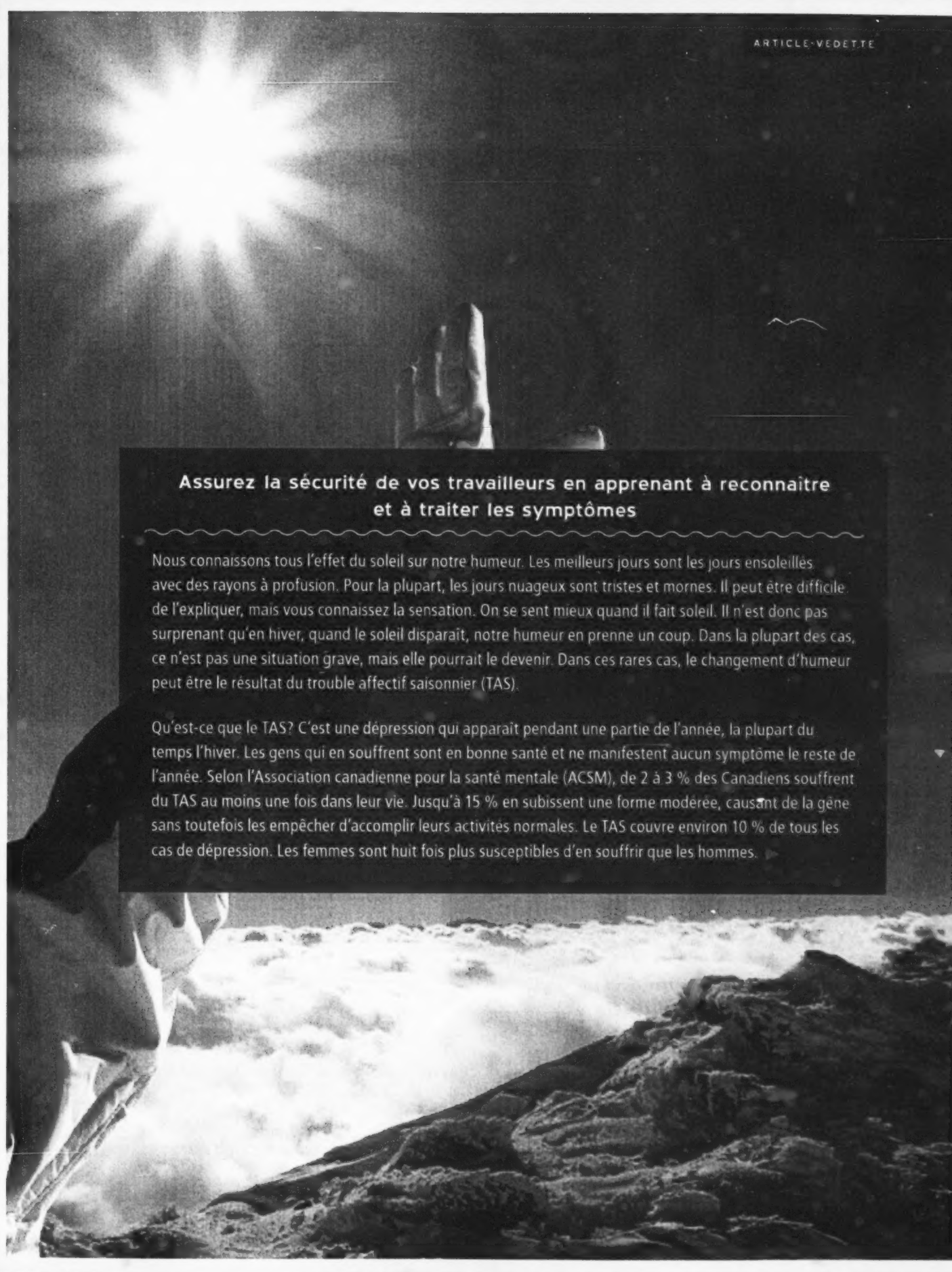
Dans certaines communautés, les débris sont entreposés pendant des mois jusqu'à l'ouverture des chemins d'hiver ou l'arrivée d'une barge pour les expédier. Il est très cher d'entreposer des débris pendant de longues périodes de temps. Une simple démolition n'est pas si simple. Il est extrêmement important de penser à la sécurité.



Le plomb est une affaire sérieuse. La mauvaise manipulation du plomb peut avoir des conséquences tragiques. En vous renseignant et en éduquant vos travailleurs, vous pouvez éviter une tragédie. Quelques mesures simples peuvent aller loin.

Pour obtenir plus d'information sur les méthodes de travail sécuritaires avec le plomb, communiquez avec les Services de prévention de la CSIT au 1-800-661-0792 à Yellowknife ou au 1-877-404-4407 à Iqaluit.

Troubles affectifs SAISONNIERS



Assurez la sécurité de vos travailleurs en apprenant à reconnaître et à traiter les symptômes

Nous connaissons tous l'effet du soleil sur notre humeur. Les meilleurs jours sont les jours ensoleillés avec des rayons à profusion. Pour la plupart, les jours nuageux sont tristes et mornes. Il peut être difficile de l'expliquer, mais vous connaissez la sensation. On se sent mieux quand il fait soleil. Il n'est donc pas surprenant qu'en hiver, quand le soleil disparaît, notre humeur en prenne un coup. Dans la plupart des cas, ce n'est pas une situation grave, mais elle pourrait le devenir. Dans ces rares cas, le changement d'humeur peut être le résultat du trouble affectif saisonnier (TAS).

Qu'est-ce que le TAS? C'est une dépression qui apparaît pendant une partie de l'année, la plupart du temps l'hiver. Les gens qui en souffrent sont en bonne santé et ne manifestent aucun symptôme le reste de l'année. Selon l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM), de 2 à 3 % des Canadiens souffrent du TAS au moins une fois dans leur vie. Jusqu'à 15 % en subissent une forme modérée, causant de la gêne sans toutefois les empêcher d'accomplir leurs activités normales. Le TAS couvre environ 10 % de tous les cas de dépression. Les femmes sont huit fois plus susceptibles d'en souffrir que les hommes. ►



Ce n'est que dans les années 1980 que le TAS a été reconnu comme trouble mental. Il reste donc beaucoup de recherche à faire. Bien qu'il n'y ait aucune explication concrète des causes du trouble, il existe plusieurs théories très crédibles. La théorie la plus fréquente et celle que l'ACSM préconise est que le TAS est lié à l'exposition à la lumière naturelle. Nous fonctionnons au moyen d'une horloge biologique interne, perfectionnée depuis des milliers d'années, et appelée aussi rythmes circadiens. Nous sommes éveillés durant le jour lorsqu'il fait clair et nous dormons la nuit lorsque le soleil est couché. Lorsque cette horloge biologique est perturbée en raison des changements d'intensité lumineuse, comme le manque de lumière naturelle, le TAS apparaît.

C'est pour cette raison que le TAS est pertinent pour les gens qui vivent dans le Nord. Les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut ne reçoivent pas beaucoup de lumière naturelle toute l'année. Le soleil disparaît pendant de grandes périodes l'hiver, privant les gens de lumière naturelle. Par exemple, à Yellowknife le nombre d'heures d'ensoleillement peut varier de 22 heures par jour l'été à seulement cinq heures l'hiver. Plus au nord, il y a encore moins de lumière. Comme le TAS est fonction de l'exposition à la lumière naturelle, les travailleurs dans le Nord peuvent en subir les effets. Non traité, le TAS peut avoir des conséquences graves.

Les symptômes du TAS peuvent inclure une baisse d'énergie, une tendance à dormir beaucoup, l'irritabilité, l'évitement des situations sociales

et des sentiments d'angoisse et de désespoir. Ces symptômes peuvent avoir un effet négatif sur la vie personnelle et professionnelle d'un travailleur. L'impact sur le travail est évident. Ces symptômes peuvent influencer le rendement au travail et la manière d'interagir avec ses collègues. En ce qui a trait à la sécurité, l'absence de concentration peut mener à des erreurs qui peuvent causer des incidents et des blessures. Il y a beaucoup d'emplois dangereux dans le Nord et la sécurité est une priorité. Le TAS augmente le risque d'accident pour les travailleurs qui en souffrent parce qu'ils ne fonctionnent pas au meilleur de leurs capacités. Les travailleurs ne doivent pas sous-estimer le potentiel du TAS de causer des problèmes au travail. Tous les emplois dans le Nord ne sont

pas dangereux, mais le TAS peut tout de même avoir un impact. La santé et le bien-être au bureau sont importants et si votre capacité d'être productif est affectée, vous n'êtes pas seul à en souffrir. Vos collègues en souffriront aussi s'ils doivent compenser votre productivité réduite. De plus, l'irritabilité causée par le TAS peut causer des conflits non désirés au travail. Ces tensions sur les relations de travail peuvent créer un milieu difficile et un milieu moins efficace.

Que faire en présence du TAS. La solution la plus simple est de sortir quand il fait soleil. Si ce n'est pas possible comme dans le cas de l'hiver dans le Nord, certains traitements existent. La photothérapie, ou thérapie lumineuse,





est une nouvelle approche, qui consiste à utiliser une lampe fluorescente spéciale, une boîte lumineuse, qui émet une lumière plus intense que celle qu'on trouve à l'intérieur de nos maisons. Ces boîtes émettent plus de luxes, mesure d'intensité lumineuse. Une lampe intérieure moyenne émet en moyenne 400 luxes ce qui ne se compare pas aux 50 000 luxes d'une journée de soleil. La thérapie lumineuse est indiquée parce que la lampe émet environ 10 000 luxes. Cette méthode permet de s'exposer à la lumière dont on a besoin pour maintenir son horloge biologique. Ce n'est pas un remplacement complet, mais les séances de thérapie quotidiennes permettent de traiter efficacement le TAS. Dans un rapport de 2001, l'ACSM a indiqué que 30 minutes de thérapie lumineuse

par jour ont permis d'améliorer considérablement 70 % des cas de TAS.


Bien que la cause exacte du TAS ne soit pas claire, il ne fait aucun doute qu'il peut avoir un impact négatif sur la sécurité des travailleurs

Les antidépresseurs et la consultation ont aussi fait leurs preuves, mais il vaut mieux consulter un professionnel de la santé avant de se lancer dans un traitement, quel qu'il soit. D'ailleurs,

ces traitements ne sont peut-être pas nécessaires parce que tous les cas de « bleus de l'hiver » ne sont pas des TAS. Pour vous garder en santé, surveillez votre régime alimentaire et faites beaucoup d'exercices. Cela aide à prévenir certains symptômes de TAS.

Bien que la cause exacte du TAS ne soit pas claire, il ne fait aucun doute qu'il peut avoir un impact négatif sur la sécurité des travailleurs dans le Nord. En comprenant mieux en quoi consiste ce trouble et en apprenant à le traiter, nous pouvons aider les travailleurs à travailler en sécurité.

Pour obtenir plus d'information sur les troubles affectifs saisonniers, consultez notre page sur les ressources.



La plus grande ressource du Nunavut



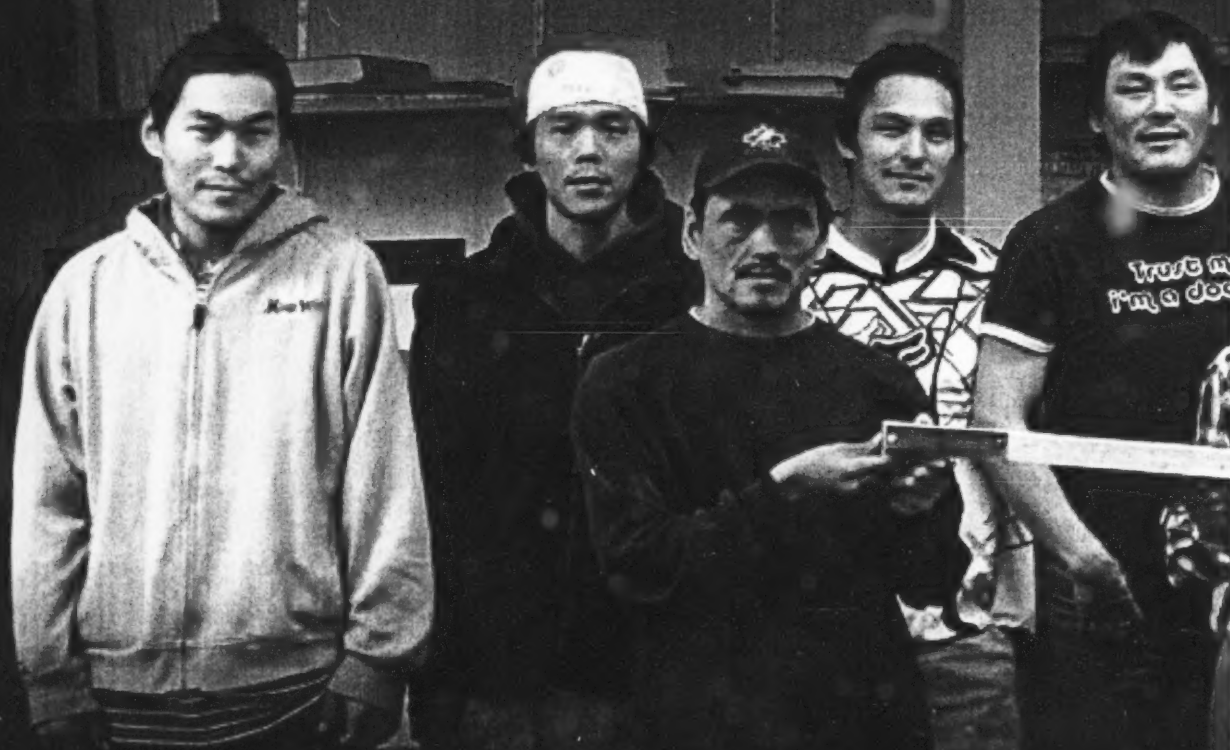
En 2009, Denise Lockett est retournée au secteur minier. Or, cette fois-ci, au lieu de diamants ou de l'or, elle a trouvé des étudiants.

Le Collège de l'Arctique du Nunavut (CAN) a communiqué avec Denise. Le Collège, basé à Iqaluit (campus de Nunatta), a aussi des installations à Cambridge Bay (campus de Kitikmeot) et Rankin Inlet (campus de Kivalliq) ainsi que des programmes pour les Centres d'apprentissage communautaires dans 22 autres communautés du Nunavut. Le Collège a demandé à Denise de préparer,

un nouveau programme pour les communautés qui serait ouvert à tous. Il s'agissait du nouveau cours d'initiation sur la formation dans le secteur minier, lancé en 2009. Ce programme de 16 semaines invitait les étudiants à apprendre à connaître le secteur minier et à leur inculquer une solide culture de sécurité avant même qu'ils ne mettent un pied sur le chantier.

Ce programme était le premier pas essentiel pour éduquer les Nunavummiuts d'une région où les statistiques sur les accidents de travail sont traditionnellement élevées. Cependant, bon nombre des accidents ne sont pas causés par la négligence, mais plutôt par un manque de connaissances et de compréhension. ►

En haut : Denise Lockett et quelques étudiants



La plus grande ressource du Nunavut



En 2009, Denise Lockett est retournée au secteur minier. Or, cette fois-ci, au lieu de diamants ou de l'or, elle a trouvé des étudiants.

Le Collège de l'Arctique du Nunavut (CAN) a communiqué avec Denise. Le Collège, basé à Iqaluit (campus de Nunatta), a aussi des installations à Cambridge Bay (campus de Kitikmeot) et Rankin Inlet (campus de Kivalliq) ainsi que des programmes pour les Centres d'apprentissage communautaires dans 22 autres communautés du Nunavut. Le Collège a demandé à Denise de préparer

un nouveau programme pour les communautés qui serait ouvert à tous. Il s'agissait du nouveau cours d'initiation sur la formation dans le secteur minier, lancé en 2009. Ce programme de 16 semaines invitait les étudiants à apprendre à connaître le secteur minier et à leur inculquer une solide culture de sécurité avant même qu'ils ne mettent un pied sur le chantier.

Ce programme était le premier pas essentiel pour éduquer les Nunavummiuts d'une région où les statistiques sur les accidents de travail sont traditionnellement élevées. Cependant, bon nombre des accidents ne sont pas causés par la négligence, mais plutôt par un manque de connaissances et de compréhension. ►

En haut : Denise Lockett et quelques étudiants.

La plus grande ressource du Nunavut

Mike Shouldice, directeur du campus de Kivalliq du CAN, avait rencontré Denise des années plus tôt lorsqu'elle était intermédiaire entre le Collège et diverses compagnies d'exploration. Il ne faisait aucun doute qu'elle avait l'expérience et, lorsqu'il a communiqué avec elle à ce sujet, le moment était parfait.

« J'ai vécu à Yellowknife pendant 20 ans avant de descendre en Colombie-Britannique », explique-t-elle. « Tout ce temps passé dans le Nord m'a permis de créer un réseau de gens et de relations, surtout dans le cadre de mon travail aux Affaires publiques à la mine de diamant BHP Billiton d'Ekati. Cela m'a conduit à mon rôle actuel de liaison entre les sociétés qui veulent faire des affaires dans les T. N.-O. et le Nunavut et les communautés et organismes ayant des liens solides et des intérêts dans la nouvelle compagnie ».

Lorsque le ralentissement économique mondial s'est fait sentir dans l'exploration et le développement dans

le Nord, le Collège était prêt à dévoiler son cours d'initiation en formation pour le secteur minier. Pensant bien que le secteur se relèverait du ralentissement, le Nunavut tenait à ce que ses gens soient formés et prêts pour la tâche.

Le Collège avait demandé à Denise d'offrir un programme permettant aux étudiants de comprendre tout en leur inculquant une solide culture de sécurité sur les chantiers. Avec Iain Mitchell, un autre instructeur engagé pour le programme, elle s'est mise au travail.

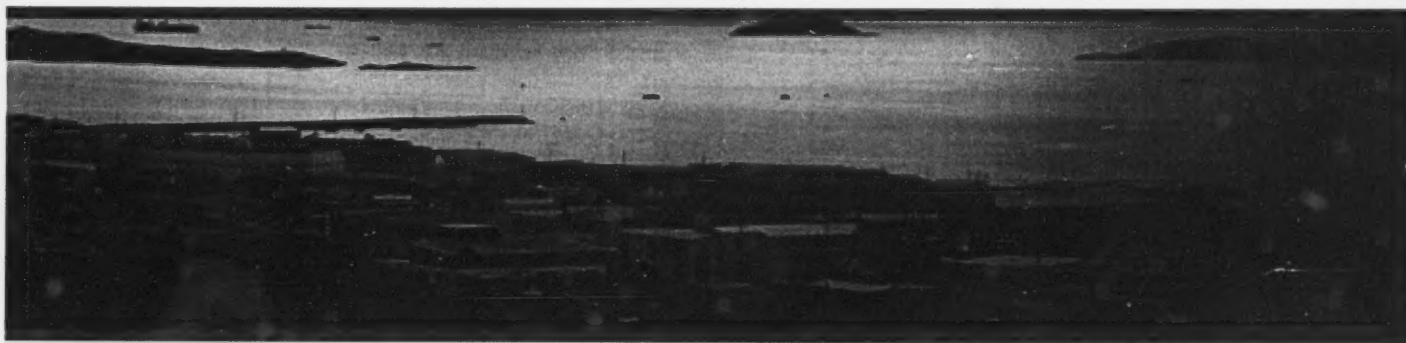
Ce cours de 16 semaines couvre tous les composants de l'exploration et exploitation minière. De plus, à la fin du cours, les étudiants sont prêts à travailler. Ils doivent obtenir une certaine note; le cas échéant, ils reçoivent une recommandation de l'instructeur qu'ils doivent présenter à l'employeur.

Outre ces composants, ils reçoivent aussi une formation en premiers soins, en RCP et en SIMDUT. Les instructeurs ont fait

preuve de créativité quant à cette partie du cours; ils ont transposé la salle de classe au chantier.

D'emblée, les instructeurs ont demandé aux étudiants de créer un comité de santé et sécurité au travail pour les habituer à penser à la sécurité et à en faire une priorité. Ce CSST des étudiants se réunissait deux fois par semaine, menait des inspections, vérifiait les trousseaux de premiers soins et visitait le centre médical pour apprendre à connaître les outils nécessaires pour leurs programmes de mesures d'urgence. Ils ont suscité la participation des pompiers dans les communautés et les hameaux, des députés ainsi que de ceux qui possédaient les connaissances dans les collectivités, étape culturelle importante pour tout nouveau programme au Nunavut.

Les étudiants étaient invités à apporter leurs projets à la maison et à créer des programmes de mesures d'urgence avec leurs familles et des points de



C-haut : Iqaluit (Nunavut)

rassemblement pour les urgences. Ils ont préparé leurs propres fiches signalétiques (FS) pour les matières normales dans le but de se familiariser avec les ressources sur le chantier.

Iain Mitchell a aussi aidé à finaliser le cours que le Collège avait créé. Denise et lui ont tous les deux une solide culture de sécurité et s'assurent que lorsque les étudiants quittent le cours, ils ont compris que la sécurité passait avant tout. Ayant travaillé dans l'exploration depuis la fin de son adolescence, Iain connaît bien la sécurité.

« Nous avons enrichi le cours du CAN préparé par Victor McLeod de Inushuk Ventures qui y avait déjà incorporé un important volet sur la sécurité », dit-il. « Notre but n'était pas seulement d'éduquer les étudiants, mais plutôt d'intégrer la sécurité dans tout ce que le cours comporte. Nous pensons qu'en donnant ce genre de matériel aux étudiants, nous lançons une nouvelle génération de travailleurs éduqués et informés qui pensera toujours d'abord en termes de sécurité avant de faire quoi que ce soit sur le chantier. »

Ils voient déjà le fruit de leur labeur. Iain a eu des nouvelles de quelques étudiants; un travaille au projet de

Hope Bay pour Newmont à partir de Cambridge Bay; un autre travaille pour une société de forage et quatre étaient chez Kivalliq Energy Corporation pendant le programme d'été. Trois étudiants de Denise travaillent à la mine Meadowbank à Agnico Eagle. D'ailleurs, tous ceux qui ont terminé le cours d'Iain en 2009 à Arviat travaillaient dans le secteur minier dans les six mois après avoir terminé le programme.

Toutes ces approches créatives ont donné lieu à un environnement d'apprentissage ouvert et accessible, et la réaction a été incroyable. Ce cours qui a exploré les rôles non traditionnels et les obstacles culturels et linguistiques était d'actualité et nécessaire. Il a abouti à la création de la société de formation minière Kivalliq qui travaille maintenant avec le Collège pour financer et développer d'autres cours pour les secteurs miniers et forestiers. Au cours de la dernière année, l'exploration au Nunavut a repris du poil de la bête. Les revendications territoriales étant réglées, le territoire est un endroit attractif pour les sociétés minières et d'exploration qui visent les diamants, l'or, l'uranium et les métaux de base. Les sociétés comme Agnico-Eagle, Kivalliq Energy, Shear Minerals, North Country Gold, Indicator Minerals,

Peregrine Diamonds, Newmont, Sabina, MMG et beaucoup d'autres exploitent des chantiers d'exploration, fournissent des emplois et des occasions de travail pour la population du Nunavut.

Compte tenu de la prédiction du gouvernement territorial que les dépenses dans les secteurs des mines et de l'exploration atteindraient 500 millions de dollars d'ici la fin de 2010, il y a des possibilités. De plus, des organismes comme le Collège et la société de formation minière Kivalliq veilleront à ce que le Nunavut soit prêt à capitaliser ces occasions. Des gens comme Denise Lockette et Iain Mitchell veilleront à ce qu'une solide culture de sécurité soit au cœur de ces occasions.

« Notre but n'était pas seulement d'éduquer les étudiants, mais plutôt d'intégrer la sécurité dans tout ce que le cours comporte. »





Votre Commission

PLUS QUE DE L'ASSURANCE

L'assurance du travail évolue au fur et à mesure des besoins des employeurs et des travailleurs

Certaines choses apportent beaucoup de joie, notamment obtenir son permis pour un adolescent. On fait l'examen, on obtient le permis et le plaisir commence lorsqu'on roule dans les rues avec son copilote obligatoire (parent) assis à côté de soi et dont la tension monte avec chaque mauvaise manœuvre. Le copilote ne vous laisserait jamais mettre la clé dans le démarreur pour commencer votre aventure sans le filet de sécurité essentiel, notamment l'assurance.

La plupart des gens ne pensent pas à l'assurance. D'ailleurs, on y pense rarement, et le cas échéant, c'est pour en souscrire une ou pour réclamer des indemnités. On a tendance à considérer les commissions d'indemnisation des travailleurs de la même manière; une compagnie d'assurance que l'on appelle en cas d'accident. C'est en effet la seule relation qui existe entre certaines CAT et les travailleurs. Cependant, celles-ci deviennent plutôt l'exception que la norme. L'assurance au travail change avec les besoins des travailleurs et des employeurs.

notre nom. Nous sommes passés de la Commission des accidents du travail à la Commission de la sécurité et de l'indemnisation des travailleurs. Bien que le changement de nom puisse paraître subtil, c'est ce que le changement reflète qui est important.

Notre mission compte deux volets : promouvoir des pratiques de travail sécuritaires et assurer des soins aux travailleurs accidentés.

En avril 2008, notre exploitation a fait l'objet de changements importants, dont le plus évident était

Notre mission compte deux volets : promouvoir des pratiques de travail sécuritaires et assurer des soins aux travailleurs accidentés. Bien que l'indemnisation (les soins aux travailleurs accidentés) se trouve toujours au cœur de notre activité, la

sécurité est aussi un facteur important de notre présence. En effet, il est tout aussi important pour nous d'éviter un accident avant qu'il se produise. Cela commence en donnant aux employeurs et aux travailleurs les outils et les ressources dont ils ont besoin pour travailler en sécurité.

Un de ces outils de notre boîte à outils est l'éducation en sécurité. Les cours prodigués par nos agents de sécurité informent les participants sur une vaste gamme de sujets liés à la sécurité au travail, allant de la sensibilisation à la sécurité aux comités de santé et sécurité au travail. Les cours ne sont pas seulement offerts dans nos bureaux; nos agents de sécurité les apportent dans les communautés des T. N.-O. et du Nunavut pour en faciliter l'accès aux travailleurs et employeurs.

Outre la prestation de cours sur la sécurité, nous produisons et diffusons aussi de nombreux documents visant à propager le message de sécurité et à promouvoir la prévention, à savoir des brochures, des guides, des affiches sur la sécurité et même cette revue que vous êtes en train de lire. En février 2010 nous avons revu notre site Web afin que les visiteurs trouvent plus facilement l'information dont ils ont besoin. Bien que ces choses puissent paraître mineures, elles renforcent la pierre angulaire de notre activité, le service.

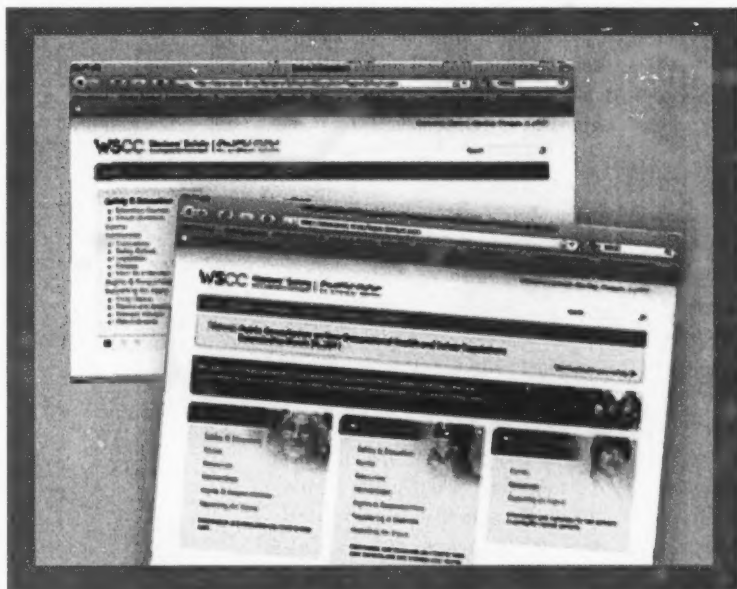
Notre assurance est un peu différente des autres types d'assurance en ce sens que nous sommes votre seul choix d'assureur pour notre produit. Malgré cela soit le cas, nous n'accordons pas moins d'importance à nos relations avec les intervenants. Nous nous engageons à fournir à tous les intervenants un service de qualité, peu importe leur interaction avec nous.

Dans le cadre de cet engagement, tous nos employés doivent suivre un

cours en service à la clientèle, conçu spécialement pour nos besoins. Après la formation, nous encourageons nos employés à toujours livrer un service de qualité. Nous les encourageons à toujours améliorer nos méthodes et procédures dans le but de toujours perfectionner et améliorer notre service. Que vous soyez un employeur ouvrant un compte chez nous ou un travailleur accidenté demandant une indemnité, nous vous aiderons dans les démarches en tant que partenaires, et nous vous donnerons le soutien et les ressources dont vous avez besoin.

des employeurs et le grand public. Ce sondage nous a donné des informations utiles qui nous ont aidés à perfectionner nos services et notre matériel. De notre côté, il a renforcé le besoin de maintenir notre effort pour devenir votre partenaire en sécurité au travail.

Comme c'est le cas pour toute bonne collaboration, nous avons besoin de tout le monde pour réussir. Les travailleurs doivent être nos ambassadeurs en sécurité et participer activement à la sécurité au travail. Les employeurs doivent défendre la



Nous avons lancé notre nouveau site Web au début de cette année : www.wscc.nt.ca et www.wscc.nu.ca

Ayant modifié notre activité en fonction des besoins changeants des intervenants et des zones d'exploitation, nous avons évolué bien au-delà de notre ancien nom et but. Nous continuerons à évoluer et à répondre à vos besoins; une des meilleures manières de le faire consiste à demander la rétroaction de nos intervenants dans le cadre de sondages et de consultations publiques. À la fin 2009, nous avons consulté des prestataires,

sécurité au travail en fournissant des lieux de travail aussi sécuritaires que possible. Certes, les collaborations ne naissent pas du jour au lendemain et ne sont pas sans problème. Nous croyons qu'en travaillant ensemble, nous pouvons surmonter ces problèmes. Ensemble, nous pouvons bâtir une solide culture de sécurité dans tous les lieux de travail du Nord. Pour nous, c'est la meilleure assurance qui soit.

Répression de la fraude





Ce que vous devez savoir

L'été dernier, une dame en Ontario a fait la manchette des journaux pour de mauvaises raisons. Elle s'est rasé la tête et les sourcils et a perdu beaucoup de poids pour paraître malade. Elle a raconté à tout le monde qu'elle avait un cancer, et s'est servi de ses amis sur Facebook et d'autres personnes pour qu'ils lèvent des fonds pour l'aider. Or, en fait, elle était en parfaite santé. Ses actions étaient frauduleuses et contraires à la loi. Lorsque l'arnaque a été révélée, à sa très grande gêne et celle de ses proches, la police l'a arrêtée et accusée de fraude.

Mentir pour obtenir quelque chose à laquelle on n'a pas droit, c'est de la fraude. La Commission de la sécurité et de l'indemnisation des travailleurs (CSIT) cherche activement à se protéger de ce genre de comportement.

Les employeurs qui sous-estiment ou falsifient les listes de paie cotisables créent un fardeau excédentaire sur le système et sur les employeurs responsables qui eux, rapportent correctement les montants. Le défaut de signaler les accidents du travail nuit aux travailleurs. Cela nous empêche de leur fournir l'indemnisation adéquate au moment de l'accident et après s'ils continuent de souffrir des conséquences de l'accident. La fraude est toujours coûteuse. Voici quelques manières dont vous pouvez aider :

Travailleurs

Si vous vous blessez au travail et ne pouvez pas travailler en raison de cette blessure, vous devez remplir et envoyer une demande d'indemnisation à la CSIT, notamment le Rapport d'accident du travailleur. Si vous acceptez d'être indemnisé par votre employeur, au lieu de nous signaler l'accident, vous nous empêchez de vous indemniser au moment de l'accident et après, si votre blessure vous gêne toujours.

Employeurs

Si un de vos employés se blesse, vous devez remplir et nous envoyer une demande d'indemnisation, notamment l'Avis d'accident de l'employeur dans les trois jours du signalement de l'accident. Si vous encouragez le travailleur à ne pas le signaler, vos actions l'empêchent de toucher une indemnisation et des prestations auxquelles il peut être admissible. Mais surtout, cela peut nuire au travailleur si la blessure continue d'occasionner de la gêne par la suite. Vous devez respecter vos responsabilités imposées par la loi.

Fournisseurs de soins de santé

Si vous soignez un travailleur accidenté, vous devez remplir un Premier rapport médical et nous l'envoyer dans les trois jours. Autrement, vous risquez de nous empêcher de lui fournir une indemnité au moment de l'accident et peut-être même par la suite. En envoyant les rapports à temps, on évite les retards du traitement de la demande et on s'assure que le travailleur reçoit les soins nécessaires.

Grâce à la stratégie de répression de la fraude la CSIT, des mesures sont en place pour éviter ce genre de situation. Nous effectuons des examens visant à déceler rapidement les cas de fraude et nous formons notre personnel en conséquence. Ainsi, tous comprennent nos politiques et procédures dans le but de prendre des décisions justes et conformes aux Lois sur les accidents du travail.

LA POLITIQUE 10.04 DE LA CSIT DONNE LA DÉFINITION SUIVANTE DE FRAUDE :

« Représentation fautive de la vérité ou dissimulation d'un fait important fait sciemment pour induire un autre à agir à son préjudice, c'est-à-dire que quelqu'un profite ou essaie de profiter de quelque chose à laquelle il n'est pas admissible par des moyens malhonnêtes. »

Nous profitons tous de la répression de la fraude. Les travailleurs accidentés reçoivent les soins et le soutien requis, les employeurs évitent des amendes pour le signalement tardif et le manquement à signaler un accident et les fournisseurs de soins de santé évitent des amendes.

La répression de la fraude est un travail d'équipe. Pour obtenir plus d'information ou des ressources sur la manière d'éviter la fraude au travail, appelez-nous au 1-800-661-0792 à Yellowknife et au 1-877-404-4407 à Iqaluit.

Répression de la fraude





Ce que vous devez savoir

L'été dernier, une dame en Ontario a fait la manchette des journaux pour de mauvaises raisons. Elle s'est rasé la tête et les sourcils et a perdu beaucoup de poids pour paraître malade. Elle a raconté à tout le monde qu'elle avait un cancer, et s'est servi de ses amis sur Facebook et d'autres personnes pour qu'ils lèvent des fonds pour l'aider. Or, en fait, elle était en parfaite santé. Ses actions étaient frauduleuses et contraires à la loi. Lorsque l'arnaque a été révélée, à sa très grande gêne et celle de ses proches, la police l'a arrêtée et accusée de fraude.

Mentir pour obtenir quelque chose à laquelle on n'a pas droit, c'est de la fraude. La Commission de la sécurité et de l'indemnisation des travailleurs (CSIT) cherche activement à se protéger de ce genre de comportement.

Les employeurs qui sous-estiment ou falsifient les listes de paie cotisables créent un fardeau excédentaire sur le système et sur les employeurs responsables qui eux, rapportent correctement les montants. Le défaut de signaler les accidents du travail nuit aux travailleurs. Cela nous empêche de leur fournir l'indemnisation adéquate au moment de l'accident et après s'ils continuent de souffrir des conséquences de l'accident. La fraude est toujours coûteuse. Voici quelques manières dont vous pouvez aider :

Travailleurs

Si vous vous blessez au travail et ne pouvez pas travailler en raison de cette blessure, vous devez remplir et envoyer une demande d'indemnisation à la CSIT, notamment le Rapport d'accident du travailleur. Si vous acceptez d'être indemnisé par votre employeur, au lieu de nous signaler l'accident, vous nous empêchez de vous indemniser au moment de l'accident et après, si votre blessure vous gêne toujours.

Employeurs

Si un de vos employés se blesse, vous devez remplir et nous envoyer une demande d'indemnisation, notamment l'Avis d'accident de l'employeur dans les trois jours du signalement de l'accident. Si vous encouragez le travailleur à ne pas le signaler, vos actions l'empêchent de toucher une indemnisation et des prestations auxquelles il peut être admissible. Mais surtout, cela peut nuire au travailleur si la blessure continue d'occasionner de la gêne par la suite. Vous devez respecter vos responsabilités imposées par la loi.

Fournisseurs de soins de santé

Si vous soignez un travailleur accidenté, vous devez remplir un Premier rapport médical et nous l'envoyer dans les trois jours. Autrement, vous risquez de nous empêcher de lui fournir une indemnité au moment de l'accident et peut-être même par la suite. En envoyant les rapports à temps, on évite les retards du traitement de la demande et on s'assure que le travailleur reçoit les soins nécessaires.

Grâce à la stratégie de répression de la fraude la CSIT, des mesures sont en place pour éviter ce genre de situation. Nous effectuons des examens visant à déceler rapidement les cas de fraude et nous formons notre personnel en conséquence. Ainsi, tous comprennent nos politiques et procédures dans le but de prendre des décisions justes et conformes aux Lois sur les accidents du travail.

LA POLITIQUE 10,04 DE LA CSIT DONNE LA DÉFINITION SUIVANTE DE FRAUDE :

« Représentation fautive de la vérité ou dissimulation d'un fait important fait sciemment pour induire un autre à agir à son préjudice, c'est-à-dire que quelqu'un profite ou essaie de profiter de quelque chose à laquelle il n'est pas admissible par des moyens malhonnêtes. »

Nous profitons tous de la répression de la fraude. Les travailleurs accidentés reçoivent les soins et le soutien requis, les employeurs évitent des amendes pour le signalement tardif et le manquement à signaler un accident et les fournisseurs de soins de santé évitent des amendes.

La répression de la fraude est un travail d'équipe. Pour obtenir plus d'information ou des ressources sur la manière d'éviter la fraude au travail, appelez-nous au 1-800-661-0792 à Yellowknife et au 1-877-404-4407 à Iqaluit.

Embaucher un entrepreneur

Ce qu'il faut savoir pour prendre une décision sûre.

Congratulations. After many meetings, planning, and costing, you won that big job. Now the hard work really starts. You have to pull together a team and get down to business. That means hiring contractors for specialized tasks or to provide extra sets of hands.

Dans certains secteurs, surtout la construction, on travaille tous les jours avec des entrepreneurs. Chaque organisation a ses propres règles et directives en matière de sécurité. Intégrer la culture de sécurité de plusieurs groupes peut relever du domaine de l'art. En tant qu'organisation embaucheuse, vous devez respecter les exigences prescrites par les lois. Quelques mesures simples peuvent assurer que tout à chacun travaille en sécurité.

Une planification soigneuse et une attention au détail, incluant la sécurité, peuvent assurer la réussite d'un projet. Avant de choisir un entrepreneur, posez quelques questions importantes, notamment :

Demandez :

- s'il a une couverture de la Commission de la sécurité et de l'indemnisation des travailleurs (CSIT);
- les antécédents des indemnisations de la CSIT (fréquence des incidents);
- s'il a un programme de santé et sécurité et de retour au travail;

- si les travailleurs reçoivent une formation en santé et sécurité relative au travail à effectuer;
- si les travailleurs reçoivent une formation sur la bonne utilisation de l'équipement de protection individuel (ÉPI).

Au moment de fixer votre choix sur un entrepreneur, tenez compte de son approche et de sa culture en matière de sécurité. Ses employés travaillent à côté des vôtres; il est donc important de savoir s'ils accordent la même importance à la sécurité. Il faut également tenir compte des compétences de l'entrepreneur. Optez pour quelqu'un qui a assez d'expérience dans la tâche à effectuer.

En tant qu'organisation qui embauche, vous avez certaines responsabilités prescrites par les Lois en ce qui concerne la sécurité de la main-d'œuvre combinée. « Le chantier demeure votre chantier, et vous ne pouvez pas vous dégager de vos responsabilités », explique Jeff Peterson, agent principal en sécurité des Services de prévention de la CSIT.


« Vous êtes responsable de la sécurité de toutes les personnes qui se trouvent sur votre chantier. Vous devez voir à la coordination, régler et éliminer les dangers et prévenir les incidents. »

Assurez-vous que l'entrepreneur a une couverture de la CSIT. Autrement, vous en portez le fardeau. Demandez à l'entrepreneur de vous fournir une Attestation de l'observation remplie par nous avant de l'embaucher.

Vous partagez aussi certaines responsabilités en santé et sécurité avec l'entrepreneur. Vous devez exiger qu'il vous signale tout incident sur le chantier impliquant ses travailleurs, et vous aviser de tout changement à son plan de travail. C'est une bonne pratique de l'aviser des changements prévus sur votre chantier ou relatifs au projet qui pourraient avoir d'éventuelles conséquences pour la sécurité de ses travailleurs.

« Une bonne planification signifie que vous avez une structure de signalement en place pour les questions de santé et sécurité avant même que l'entrepreneur arrive sur le chantier », dit Peterson. « Cette structure doit préciser qui doit communiquer et régler les questions de sécurité, le cas échéant. Les communications doivent être adressées à tous les travailleurs présents sur le chantier. »

Confirmez le genre de formation que les travailleurs de l'entrepreneur



reçoivent. Il y a toujours un risque de danger sur un chantier. La meilleure manière d'éviter un incident est de s'assurer que tout le monde a la bonne formation et les bonnes compétences avant de commencer.

Une culture de sécurité bien établie et le choix judicieux d'un entrepreneur qui partage la même approche en santé et sécurité rendent le chantier plus sécuritaire pour tous les travailleurs. On peut ainsi attirer et garder des employés qualifiés et travaillants et bâtir une solide culture de sécurité au sein de son industrie.

Pour obtenir plus d'information sur comment travailler avec les entrepreneurs, communiquez avec les Services de prévention au 1-800-661-0792 à Yellowknife et au 1-877-404-4407 à Iqaluit.

RESSOURCES

Quelques sites Web pouvant vous aider à obtenir l'information requise.

Partenaires en sécurité

- ▶ Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail
www.ccohs.ca
- ▶ Association canadienne de normalisation
www.csa.ca
- ▶ Société canadienne de la santé et de la sécurité au travail
www.csse.org
- ▶ Fédération du travail des Territoires du Nord
www.ntfyk.com
- ▶ Northern Safety Association
www.ncsa-nt.ca
- ▶ Ambulance Saint-Jean Canada
www.sja.ca

Indemnisation des travailleurs

- ▶ Commission de la sécurité et de l'indemnisation des travailleurs des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut
www.wscn.nt.ca
www.wscn.nu.ca
- ▶ Bureau du conseiller des travailleurs : Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut
www.waonorth.ca
- ▶ Association des commissions des accidents du travail du Canada
www.awcbc.org

Ressources pour les articles

Trouble affectif saisonnier

- ▶ www.cmha.ca/bins/content_page.asp?cid=3-86-93&lang=2
- ▶ www.cmha.ca/bins/content_page.asp?cid=3-86-93-291&lang=2
(FAQ sur le trouble affectif saisonnier)